

---

## La traduction littéraire et la résistance à la théorisation traductologique.

<sup>1</sup>-Dr. Ismail Mellouki \*, <sup>2</sup>-Salma Choul

1-Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction, Tanger, Maroc,

imellouki@uae.ac.ma

2-Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction, Tanger, Maroc,

salma.choul@etu.uae.ac.ma

**Soumission** : 30/11/2020

**Acceptation** : 07/02/2021

**Publication** : 06/06/2021

**Résumé:** En parcourant les plus grandes théories de traduction, on se rend compte que celles-ci sont applicables, dans la plupart des cas, aux textes pragmatiques hormis la théorie interprétative qui semble être valable pour toutes sortes de textes puisqu'elle consiste à déverbaliser le texte et à n'en garder que le sens pour le reformuler par la suite. Mais là aussi se pose un autre problème: comment prétend-on déceler le « vouloir-dire » de l'auteur si l'œuvre littéraire donne à plusieurs interprétations, si le sujet intéresse peu le traducteur, ou si ce dernier n'arrive pas à s'imprégner de la pensée de l'auteur. Cela dit, l'activité traduisante dans le champ littéraire pourrait dépendre du tout au tout du traducteur. Il ne s'agit guère d'imposer au traducteur une méthodologie qu'il devra appliquer au pied de la lettre, vu que cela se produit de manière presque intuitive, certes raisonnée mais sous-jacente de toutes les expériences accumulées du traducteur, de ses principes et convictions ainsi que de son savoir-faire. De ce fait, la traduction littéraire se déclare unique et ne repose nullement sur une théorie bien précise, mais bel et bien sur la nature de la relation que le traducteur entretient avec son projet de traduction.

---

**Mots clés :** traduction littéraire, projet de traduction, déthéorisation, fidélité, infidélité, objectivité, subjectivité, théories de traduction, culture, engagement.

## **Literary translation and resistance to traductological theorization**

**Abstract:** If we look at the most important translation theories, we realize that they are applicable, in most cases, to pragmatic texts, with the exception of interpretative theory, which seems to be valid for all kinds of texts since it consists of deverbalizing the text and keeping only the meaning in order to reformulate it afterwards. But here too there is another problem: how can one claim to detect the author's "will-say" if the literary work gives rise to several interpretations, if the translator has little interest in the subject matter, or if the translator is unable to imbue himself with the author's thought. That said, the translating activity in the literary field could depend on the translator at all. It is hardly a question of imposing on the translator a methodology that he or she will have to apply to the letter, since this happens in an almost intuitive way, certainly reasoned, but underlying the entire translator's accumulated experience, principles and convictions as well as his or her know-how. As a result, literary translation claims to be unique and is by no means based on a specific theory, but rather on the nature of the relationship that the translator has with his or her translation project.

**Key words:** literary translation, translation project, de-theorization, fidelity, infidelity, objectivity, subjectivity, translation theories, culture, engagement.

الترجمة الأدبية في مقاومتها للتنظير الترجميّ

**ملخص:** من خلال استعراض أهمّ نظريات الترجمة ، نستنتج أن هذه الأخيرة لا تكون فعالة ، في معظم الأحيان ، إلا عندما يتعلق الأمر بالنصوص البراغماوية ، باستثناء النظرية التأويلية التي تبدو قابلة للتطبيق على جميع النصوص باختلاف أنواعها وأجناسها ، حيث أنها تقتضي التخلص من قالب اللغوي للنص ، والاحتفاظ بمعناه فقط لإعادة التعبير عنه في قالب لغوي ملائم للغة الهدف. لكن هنا أيضا ينبغي علينا طرح تساؤل آخر: كيف بوسعنا التظاهر بمعرفة ما يريد الكاتب قوله تحديداً إذا كان العمل الأدبي عرضة لقراءات متعددة ومتنوعة.. إذا كان المترجم غير مهتمّ بما يترجمه ، أو إذا لم يستطع بكل بساطة التشبع بأفكار الكاتب للتعبير عنها. من هذا المنطلق ، يسعنا القول بأن عملية الترجمة في المجال الأدبي تعتمد بشكل كبير على المترجم. لا يتعلّق الأمر هنا بفرض منهجية وجب على المترجم اتباعها بالحرف ، حيث أن عملية الترجمة تتم بشكل يكاد يكون بدهياً.. معقّلين بكل تأكيد لكنه ينطوي على جميع خبرات المترجم المتراكمة ، ومبادئه ، وقناعاته ، وكذا مهاراته ودراياته. إن الترجمة الأدبية تعلن تفرّدها إذن ، ولا تنبني بتاتا على أية نظرية بعينها ، بل على طبيعة العلاقة التي تربط المترجم بمشروعه الترجميّ.

**الكلمات المفتاحية:** الترجمة الأدبية ، مشروع الترجمة ، اللاتظير ، الأمانة ، الخيانة ، الموضوعية ، الذاتية ، نظريات الترجمة ، الثقافة ، الالتزام.

1- **Introduction :** La traduction demeurait jusqu'aux années 1950/1960 prisonnière du champ linguistique. Cette résolution d'accorder à la traduction un simulacre de « scientificité », a négligé multiples aspects cruciaux dans l'opération traduisante; citons, entre autres, la culture, le contexte historique et sociopolitique et le côté émotionnel et psychologique du traducteur ainsi que son intuition. De fait, la traduction a été essentiellement considérée comme une branche de la linguistique et a, conséquemment, été sollicitée par les linguistes qui ne voyaient en elle que la dimension langagière. Ainsi, la traduction a eu du mal à s'émanciper de la tutelle linguistique pour s'ériger, au fur et à mesure, en discipline autonome. Ce n'est qu'avec l'arrivée des théories modernes, notamment la théorie interprétative du sens que le cordon ombilical qui liait la traduction à la linguistique a enfin été coupé. Toutefois, la traduction littéraire met encore

---

en exergue l'écart qui pourrait s'établir entre la théorie et la pratique, et nous amène à nous enquérir si cette dernière exige une démarche propre à elle. Dans cet article, nous allons essayer de mettre en exergue quelques questions parmi les plus soulevées en domaine de traductologie sans aucune prétention à l'exhaustivité, tout en avançant des problèmes, principalement liés à ces questions, rencontrés lors de notre traduction de quelques extraits du Silence Blanc de Mokhtar Chaoui, et les solutions adoptées en vue de mesurer l'efficacité de la théorie et sa capacité pragmatique face à la pratique. Le choix de l'œuvre n'était donc nullement arbitraire, mais résulte de notre conscience de sa grande importance autant sur le plan littéraire que sur le plan traductionnel, étant donné qu'elle constitue un terreau fertile de recherche et d'analyse, eu égard à son style, ses thèmes, son hybridité, ainsi que pour sa valeur émotionnelle.

L'objectif principal sera, donc, de démontrer que la traduction littéraire se déclare unique, et exige, conséquemment, une opération traduisante bien différente qui aura donné plus de liberté au traducteur et à sa créativité, loin des contraintes théoriques qui limitent, en quelque sorte, sa productivité. On peut même aller jusqu'à parler d'une approche de « déthéorisation », qui placerait la personne du traducteur au cœur de sa réflexion.

## **2. Interpréter le culturel:**

A Tanger, au détour d'une ruelle sombre, deux destins s'entrecroisent. Celui de Choumicha, une enfant du Maroc profond, vendue comme une bonne par ses parents et qui vivra une odyssée de mésaventures. Celui de Michel Charme, un écrivain et artiste français, qui a débarqué au Maroc pour retrouver sa muse et sauver son âme. De leur rencontre naîtront une sincère amitié et des œuvres dont l'enfant est l'artiste et l'adulte l'artisan. (Présentation de l'œuvre figurant dans la quatrième de couverture).

---

L'auteur, Mokhtar Chaoui, natif de Tanger le 26 décembre 1964 fait partie de la dernière génération des écrivains marocains d'expression française. Docteur d'Etat ès lettres depuis 2000, il est actuellement enseignant-chercheur à la faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Tétouan. De la poésie "Refermez la nuit" (2007), au roman "Permettez-moi madame de vous répudier" (2008) ; "A mes amours tordues" (2010), aux chroniques satiriques "Moi, Ramsès le chat" (2012), à la nouvelle "Les Chrysanthèmes du désert" (2014), et de retour, derechef, au genre romanesque avec son chef-d'œuvre "Le silence blanc" (2015), et sa récente publication "L'Amour est paradis" (2019), M. Chaoui apprivoise les divers genres littéraires et se déplace à l'aise dans les différentes arènes littéraires. Cet écrivain a toujours fait montre d'une maîtrise littéraire et d'un engagement sociopolitique dans tous ses écrits. Son sixième livre, Le silence blanc, objet de l'application des procédés traductologiques représente un exemple du défi de la traduction littéraire, notamment le transfert de la composante culturelle

En effet, « comment traduire le culturel ou plutôt l'interpréter », est l'une des questions majeures qui donne du fil à retordre aux traducteurs, comment parvenir à préserver les spécificités culturelles du texte source qui pourraient dans certains cas, foncièrement, différer du cadre culturel du public cible ?. La notion de culture occupe une place primordiale au cœur de la traduction littéraire qui, contrairement, aux autres types de traductions exige une connaissance approfondie des deux cultures ; celle de départ et celle d'arrivée, ainsi qu'une formation pluridisciplinaire et une vaste connaissance encyclopédique, conditions sine qua non à toute l'opération traduisante, sinon la traduction risque de ne pas être heureuse. C'est pourquoi la majorité des approches et théories modernes place le sens au fondement même de tout acte de traduction. L'activité traduisante, selon

---

cette optique, n'est plus tributaire de la langue, elle semble se cristalliser et prendre sa forme ultime dans le cadre culturel. De là, nous nous rendons compte de la complexité de l'opération traduisante qui consiste à ressusciter l'âme du texte et faire éveiller l'écho de l'original dans une autre langue voire dans une autre culture. La traduction, loin d'être une opération purement linguistique, elle est en effet la corrélation de la lettre et de l'esprit ; c'est un continuum du produit original qui assure sa survie dans le temps et dans l'espace. Entre la simple restitution du sens de l'œuvre et la préservation de sa pureté magique, mystérieuse et originale, il y a tout un monde. Pour la première opération, il suffit de traduire, de transposer les signes linguistiques du texte dans une autre langue. Quant au deuxième, il s'agit de créer, de faire apparaître l'essence de l'original dans sa traduction, et de faire florir la pensée de l'auteur dans une langue qui lui est étrangère.

La reproduction à l'identique d'un texte riche de référents culturels pourrait gravement nuire à sa fécondité et à son symbolisme. Le résultat serait, par conséquent, ridicule voire cocasse. Pour renforcer nos propos, nous avons choisi cet extrait qui nous a soumis à rude épreuve lors de sa traduction, étant donné sa forte portée culturelle, et ses multiples référents extralinguistiques. Il s'agit d'une anecdote qui englobe presque toutes les expressions idiomatiques françaises où figurent des noms d'animaux. Comment alors tenir compte de ce détail sur lequel se fonde toute l'originalité de l'extrait si l'écart culturel entre les Français et les Arabes pose problème, vu que la représentation des animaux et leurs caractéristiques diffèrent d'un imaginaire collectif à l'autre. Au début, nous avons eu deux choix; celui de rendre l'extrait littéralement, et celui de faire appel à la théorie interprétative du sens, connue sous la dénomination de « L'Ecole de Paris », qui consiste à « déverbaliser » le texte après l'avoir compris, pour le réexprimer et le reformuler dans une autre langue par la suite, et donc ne

---

gardant que le sens général en nous désintéressant de tout ce qui relève de l'ordre linguistique. Les deux traductions étant faites, le résultat n'est toujours pas satisfaisant. Il fallait préserver ce détail qui assure l'originalité de l'extrait, il fallait chercher dans le patrimoine culturel arabe des expressions et proverbes qui sauraient exprimer fidèlement le sens, tout en respectant ce travail laborieux fait par l'auteur. C'est à cette étape que s'est concrétisée la différence qui existe entre le simple acte de traduire et entre l'art de traduire; il ne s'agit pas là d'une simple transposition de signes et de significations, c'est tout un travail de recherche et de documentation qui tend à chercher une équivalence culturelle à la manière des « belles infidèles ». Il nous semble intéressant, dans ce contexte, de citer Umberto Eco quand il déclare que « la fidélité est plutôt la conviction que la traduction est toujours possible si le texte source a été interprété avec une complicité passionnée, c'est l'engagement à identifier ce qu'est pour nous le sens profond du texte, et l'aptitude à négocier à chaque instant la solution qui nous semble la plus juste. Si vous consultez n'importe quel dictionnaire italien, vous verrez que, parmi les synonymes de fidélité, il n'y a pas le mot exactitude. Il y a plutôt « loyauté, honnêteté, respect, piété » (Eco, 2006, p.435), et sur cette logique que se sont basés tous nos choix et décisions traductionnels.

## **2-1- Exercice comparatif de traduction :**

Une simple comparaison entre les trois traductions effectuées ci-dessous servira de porter témoignage en faveur de « la traduction créative » par rapport aux autres traductions, et qui demeure d'ailleurs, à son tour, perfectible.

« Beau berger allemand! Même fort comme un bœuf, têtu comme une mule, malin comme un singe, chaud lapin ou fine mouche, vous êtes devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche. Vous arrivez frais comme un gardon à votre premier rendez-vous, et là, pas un chat ! Vous faites le pied de

grue vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Votre ami le berger belge qui vous a obtenu ce rencard, avec lequel vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié: « cette poule a du chien, une vraie panthère ! » c'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien. Vous êtes prêts à gueuler comme un putois, mais non, elle arrive. Bon, trois heures de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard. Sauf que la fameuse souris, avec sa crinière de lion, est en fait plate comme une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine. Vous restez muets comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez mais vous sautez du coq à l'âne, et finissez par noyer le poisson. Vous avez le bourdon, envie de verser des larmes de crocodile. Vous finissez par vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre. Vous avez beau être doux comme un agneau, faut tout de même pas vous prendre pour un pigeon ». (Le silence blanc, pp.139-140)

Expressions françaises	Leurs significations	Traduction littérale	Traduction adaptée	Traduction créative	Références
Fort comme un bœuf	Etre très fort	قوي كالثور	قوي كالثور	اقوى من ثور	-
Têtu comme une mule	S'obstiner au-delà de la raison, être têtu	عنيذ كالبعغل	عنيذ كالبعغل	اعند من تولب	جاء في كتاب "حياة الحيوان الكبرى" للدميري أن العرب أطلقوا على الجحش التولب فقالوا "أطوع من تولب، وأعند من تولب"

Malin comme un singe	Être ingénieur, rusé, astucieux	ماكر كالفرد	ماكر كالفرد	أمكر من ذئب	-
Chaud lapin	Pour un homme, être très porté sur les plaisirs sexuels.	أرنب ساخن	شخص هائج جنسياً	أعلم من تيس	ورد في "جمهرة الأمثال" للعسكري ، ج: 2 ، ص: 8. أعلم من تيس بني حمان ، وقيل غليم الإنسان وغيره ، أي اشتدت شهوته للجماع
Fine mouche	Une personne fine, astucieuse, rusée.	ذبابه نحيفة	شخص ماكر	ادهى من ثعلب	-
Devenir chèvre pour une caille aux yeux de biche	« Devenir chèvre » : se mettre en colère	تصبح ماعزا لأجل طائر سمان بعبون غزال	أن تغضب من أجل فتاة تدعي ما هي ليست عليه	أن تضيق ماء وجهك لأجل بومة في حلة طاووس	-
Il n'y a pas un chat	Il n'y a personne	لا يوجد قط	لا يوجد أحد	لا تجد لا ثاغية و لا راغية	ورد في كتاب "حياة الحيوان الكبرى" للدميمري ، باب النساء المثلثة: الناغية: النعجة ، قالوا: ماله ثاغية ولا راغية : لا نعجة ولا ناقة ، أي: ماله شيء. وقيل أيضا لا ناغية و لا راغية للدلالة على قفر المكان.

Faire le pied de grue	Attendre debout à la même place, pendant un certain temps.	تفعل قدم الكركي	أن تنتظر لوقت طويل في المكان نفسه	أن تظّل منتصباً مكانك أحرَسَ من كركي	ورد في نفس كتاب الدميري ، باب الكاف وفي الكركي : (قالوا: فلان احرس من الكركي ؛ لانه يقوم الليل كله على احدى رجليه) ، و يضرب للدلالة على الانتظار طويلا دون جدوى
Poser un lapin à quelqu'un	Faire attendre quelqu'un en n'allant pas au rendez-vous fixé.	تضع أرنباً لأحدهم	أن تتخلف عن موعدك مع أحدهم	أن تضرب لشخصي موعداً من مواعيد عرقوب	عرقوب: هو رجل كان يعد الناس ويخلف الوعد ، ولا يفي بوعده. ويُقال: "مواعيد عرقوب ، بمعنى غلَم لكل ما لا يصح من المواعيد
Etre copain comme un cochon avec quelqu'un	Etre très amis	أن تكون صديقاً كالخنزير لأحد	أن تكون صديقاً مقرباً لشخص ما	تَقْبِي معظم وقتك معه كفرنسي رهان	جاء في كتاب الدميري: كفرنسي رهان ، يضرب للثنين يستويان في الشيء ، و يضرب لضرب للرجلين بينهما صداقة و موافقة
Cette poule a du	Pour une femme, avoir un	لهذه الدجاجة كلب	أن تكون امرأة مثيرة	لهذه المعشوقة "ما للطاوس من	-

chien	charme un peu canaille, du sex-appeal.		وجَدَابَة	بِهَاؤِ ، و ما للكلاب من ألفة	
Une vraie panthère		فَهْدَة حَقِيقَة	فَهْدَة حَقِيقَة	مُهْرَة أصيلة	-
Etre un crapaud mort d'amour		أن تكون ضعفعا مَيِّتاً من الحُب	أن تكون مُغْرَمًا	انتصبك سهام كيوييد في مقتل	-
Traiter quelqu'un comme un chien	Se comporter avec quelqu'un de manière irrespectueuse avec le plus profond mépris	أن تعامل شخصا كالكلب	أن تعامل شخصا بطريقة سيئة	أحبّ شيء للكلب خائفه	-
Gueuler comme un putois	Protester d'une manière désagréable, pousser des cris aigus	أن تصرخ مثل طربان	أن تطلق صرخاتٍ مُزعجة	تُصِخُّ مطلقا عقيرتك استنكاراً	-
Ça ne Casser trois pattes à un canard	Ça n'a rien d'extraordinaire ou de remarquable, c'est banal	أن تكسر ثلاثة سيقان لبطة	إنه ليس بالأمر الجلل	أن تصنع من الحبة قبة	-
La fameuse souris avec sa		الفأرة المشهورة بغرف	المعشوقة المُنْتَظَرَة	المعشوقة المُنْتَظَرَة	

crinière de lion		الأسد			-
Etre plate comme une limande	Très plat, sans aucune courbe, sans aucune aspérité.	أن تكون مسطحةً كليهنده	أن تكون مسطحةً كليهنده	أن تكون مُسطحة كالليهنده	-
Myope comme une taupe	Ne rien voir	قصير النظر كالخُد	قصير النظر كالخُد	عشواء كالخُد	-
Souffler comme un phoque	Souffler bruyamment.	يتنفس كالفقمة	يتنفس كالفقمة	تتنفس كالفقمة	-
Rire comme une baleine	Rire très fort, sans retenue, à gorge déployée.	يضحك كالحوت	يضحك ملء شديقه	يضحك ملء شديقه كالغول	
Rester muet comme une carpe	Rester très silencieux	أن تظل صامتاً كسمك الشبوط	أن تظل صامتاً	أن تظل صامتاً من هول الصدمة، كأنّ قطعاً ابتلع لسانك	-
Tirer les vers du nez à quelqu'un	Faire parler quelqu'un	تسحب الديدان من أنفك	أن تدفع شخصاً على الكلام	أن تحمل شخصاً على الكلام	-
Sauter du coq à l'âne	Passer d'un sujet à un autre, sans transition ni liaison	تقفز من الديك إلى الحمار	أن تجمع الحابل بالتابل	أن تجمع بين الأروى و النعام	جاء في كتاب اليوسي. "زهر الأكم في الأمثال والحكم" ، ج: 1: قالوا: تكلم فلان فجمع

					بين الأروى و النعام ،وما يجمع بين الأروى و النعام ، يضرب في الشئيين المختلفين ، و يجمع بين الموضوعين المختلفين
Noyer le poisson	Créer la confusion, embrouiller les choses pour éluder une question, donner le change.	إغراق السّمك	لتقلت من هذه الورطة	استنواق الجَمَل	ورد في كتاب الدميري استنوق الجمل ، أي: صار ناقة ، يضرب للرجل يكون في حديث أوصفه شيء ثم يخلطه بغيره ، و يضرب لمن يخلط الحابل بالتابل في كلامه
Avoir le bourdon	Ne pas avoir le moral	لديك نحلة طنانة	أن يكون مزاجك سيئاً	تكاد تموت كهداً كهد الجبّارى	جاء في كتاب "الحيوان" للجاحظ أكدّ من جبّارى ، أو فلان مات كهد الجبّارى ، و يضرب هذا المثل للشخص المتشائم ، المختار ، الحزين ،المتحسر كطائر الجبّارى المتعلق بصغاره

Verser des larmes de crocodile	Feindre la tristesse pour obtenir quelque chose	أن تذرف دموع التماسيح	أن تذرف دموع التماسيح	تحتاجك رغبة في ذرف دموع التماسيح	-
Inventer une fièvre de cheval	Une personne a une température très élevée, qui avoisine souvent les 40°.	اختلاق حمى الحصان	أن تدعي المرض بالحمى	تتمارض	-
Filer comme un lièvre	Filer très rapidement	الفرار كآرنب بري	أن تنفذ بجلدك	أن تطلق سائلك للريح كالنعامة	-
Etre doux comme un agneau	Être d'un caractère agréable et non violent	أن تكون لطيفاً كالحمل	أن تكون وديعاً كالحمل	أن تكون وديعاً كالحمل	-

Tableau n°01 : différents degrés de traduction arabes des expressions imagées françaises avec des noms d'animaux.

#### Traduction « littérale » :

"أيها الكلب الألماني الجميل! على الرغم من أنك قويٌّ كالثور، عنيدٌ كالحش، مكرٌّ كالقرد، أرنبٌ ساخنٌ أو ذبابةٌ نحيفة، فقد أصبحت ماعزاً لأجل طائر سمان بعينون غزلة. تأتي طازجاً كسهمك الروش إلى موعدك الأول، فلا تجد قطاً! تفعل قدم الكركي، وتتساءل إن كانت هذه الحمقاء قد وضعت لك بالفعل أرنباً. صديقك الكلب البلجيكي الذي دبّر لك هذا الموعد الغرامي، والذي تصاحبه كخنزير، قد أكد لك: "لهذه الدجاجة كلب، فهذه حقيقة!". بكل تأكيد، ستصبح ضفدعاً ميتاً من الحب. لكنها مع ذلك تعاملك ككلب. ها أنت جاهز لتصرخ مثل ظربان، لكن لا، ها قد أنت. حسناً، ثلاث ساعات تأخير، ليس هناك داعٍ لكسر سيقان البطة الثلاثة. غير أنّ الفأرة المشهورة بعرف الأسد، مسطحة مثل الليمونة، قصيرة النظر مثل

الخلد ، تننفس مثل الفقمة ، وتضحك مثل الحوت. تظل صامتاً مثل سمك الشبوط. تحاول أن تخرج الديدان من أنفك ، لكنك تقفز من الذئك إلى الحمار ، وتنتهي بإغراق السمك. لديك نحلة طنانة ، رغبة في أن تذرف دموع التماسيح. ينتهي بك الأمر باختلاق حمى الحصان التي تسمح لك بالفرار كأرنب بري. و على الرغم من أنك كنت لطيفا كالحمل ، فلا يجب أخذك على أنك حمامة".

### Traduction portant sur l'interprétation du sens:

"أيها الكلب الألماني الوسيم! على الرغم من أنك قوي كالثور ، عنيد كالجحش ، ذكي كالقرد ، أكنت تتبع غريزتك أم تغلب دهاءك ، فقد فقدت أعصابك لأجل واحدة تدعي عكس ما هي عليه. تصل إلى موعدك الأول في أبي حليلك ، فلا تجد أحداً تظل واقفاً هناك تنتظر لساعات طويلة تتساءل إن كانت هذه الحمقاء قد تخلفت عن موعدكما. لكن صديق المقرب ، الكلب البلجيكي ، الذي دبر لك هذا الموعد الغرامي قد أكد لك أن "هذه المعشوقة جذابة ومثيرة ، فهدة حقيقية!" ستقع في شباك حبها بكل تأكيد. لكنها قد أسأت معاملتك ، وبينما أنت على وشك أن تصرخ مستنكراً ، ها قد وصلت أخيراً حسناً ، ثلاث ساعات تأخير ليست بالأمر الجلل. غير أن المعشوقة المنتظرة مسطحة كالليمندة ، قصيرة النظر كالخلد ، تننفس كالفقمة ، وتضحك ملاً شديداً كالحوت. بقيت صامتاً من هول الصدمة ، ورغم محاولتها لدفعك على الكلام ، بقيت تماطل وتخلط الحابل بالتابل لتفعلت من هذه الورطة. ساء مزاجك ، وغمرت رغبة في ذرف دموع التماسيح. فادعيت الإصابة بالحمى ، و فررت بجلدك هارباً ، فبالرغم من أنك كنت وديعاً كالحمل ، إلا أنه لا يجب استعمارك..."

### Traduction « créative » :

"أصغ إلي أيها الكلب الألماني الوسيم! فأنت و لو أنك أقوى من ثور ، و أعند من تولب وأمكر من ذئب... أعلم من تيس ، أو أدهى من ثعلب ، فقد ضيعت ماء وجهك لأجل بومة في حلة طاووس. تصل إلى أول موعد غرامي لك أصح بدناً من غراب ، فلا تجد لا ثاغية ولا راغية! تظل منتصباً مكانك أحرس من كركبي ، تتساءل إن كانت هذه الحبارى الحمقاء قد ضربت لك موعداً من مواعيد عرقوب. ورغم ذلك ، لقد أكد لك صديقك البلجيكي الذي تقضي معظم وقتك معه كفرسي رهان ، والذي دبر لك هذا الموعد الغرامي.. نعم ، لقد أكد لك أن لهذه المعشوقة "ما للطاووس من بهاء ، و ما للكلاب من ألفة... إنها ماهرة أصيلة!" بكل تأكيد ، ستصيبك سهام كيوييد في مقتل عندما تقع عينك عليها. لكن يبدو أنها تؤمن يقيناً أن أحب شيء للكلب خانقه.. ها أنت تكاد تضحج مطلقاً عقيرتك استنكاراً ، لولا أنها تلوح أخيراً ؛ فتحدت نفسك: إن ثلاث ساعات تأخير ليست بالأمر الجلل ، فلا داعي لأن تصنع من الحبة

قبة... ويا للمفاجأة! تمخض الجبل، فولد فأراً.. فالمعشوقة المنتظرة تبدو لك مُسطحة كالليمونة.. عشواء كالحلْد.. تتنفس كالفقمة، وتضحك ملء شديها كالغول. بقيت صامتاً من هول الصدمة، كأنّ قطعاً ابتلع لسانك.. وكلّما حاولت أن تحملك على الكلام، تتكلم فتجمع بين الأروى و النعام، وتنتهي باستنواقي الجمل. حتى إنك تكاد تموت كمداً كمد الحباري.. تتجتاحك رغبة في ذرف دموع التماسيح، فتتمارض، وتطلق ساقيك للريح كالنعامة. ورغم أنك كنت وديعاً كالجمل، فهذا لا يعني أنّك تقبل على نفسك أن يستحمرَكَ أحدٌ..."

Nous pouvons enfin le déclarer haut et fort ; la traduction ne se résume pas, exclusivement, à ce processus de transfert d'unités linguistiques d'une langue vers une autre, elle fait appel à multiples interactions, et dépend en grande partie de la personne du traducteur dans son ensemble. Cela dit, la traduction littéraire devrait s'effectuer avec passion; c'est une traduction passionnée dont la réussite n'est pas forcément tributaire du cadre théorique, mais plutôt de la pratique mouvementée voire forcenée.

### 3- S'appropriier le texte : fidélité ou infidélité ?

L'une des questions qui a longtemps taraudé l'esprit des traducteurs et traductologues a été de savoir si la fidélité en traduction consistait à rester attaché au texte original au pied de la lettre, ou bien à s'en débarrasser, du tout au tout, en accordant à la créativité et à l'intuition du traducteur plus d'importance et de liberté à condition qu'il fasse transparaître dans son projet à-peu-près le même travail réalisé par l'auteur du texte source que ce soit sur le plan syntaxique, sémantique, voire émotionnel. De ce fait, la fidélité loin d'être une sorte de dogme imposé, ou un moyen inévitable de traduction, est en effet une fin en soi ; elle ne devrait pas être forcément attachée à la stricte littéralité, mais au résultat final qui nous révélera si le corpus traduit a été suffisamment fidèle à l'original ; c'est-à-dire au dire de Ladmiral s'il a été apte "de nous dispenser de la lecture de l'original" (Ladmiral, 1979, p.11). Ainsi, nous pourrions libérer « la fidélité » de son champ restreint qui la limite et la

---

rattache, étroitement, à la littéralité, afin de le dépasser vers une définition plus large et globale qui saurait accorder à « la fidélité » le privilège de soutenir sous son toit la littéralité et la liberté à la fois, en donnant libre cours aux actions et choix conscients du traducteur. La traduction n'est-elle pas un processus de prise de décisions en fin de compte ? A cet égard, disait Ladmiral : "condamné à être libre, le traducteur est un décideur". (Ladmiral, 2014, p.35).

De Cicéron et Saint-Jérôme jusqu'à nos jours, le débat sur la fidélité a fait couler beaucoup d'encre. Entre les tenants de la traduction littérale et les partisans des « belles infidèles », le processus traductionnel aussi complexe et laborieux soit-il se trouve réduit à une dichotomie, peu ou prou, absurde qui exige la valorisation de l'un des éléments au détriment de l'autre : "Quel que soit le traité de traduction consulté, la même dichotomie reparait : celle qui existe entre "la lettre" et "l'esprit", "le mot" et "le sens" ". (Steiner, 1998, p.245), faisant fi alors du fait qu'une traduction bien réussie n'est autre que la combinaison de ces deux assises constitutives sur lesquelles se fonde la quintessence même de l'opération traduisante. Il nous semble important, à cet effet, de faire appel à Leonardo Bruni connu en français sous le nom de Léonard d'Arétin (1370-1444) qui avait une vision avant-gardiste, et qui a fait figure d'exception à cette époque-là où les traducteurs jetaient leur dévolu sur l'un des deux choix; celui de privilégier le sens ou celui d'avantager la forme sans jamais penser à la possibilité de les concilier. Dans son traité de traduction «De interpretatione recta» rédigé en 1420, Bruni confirme que "comme tous les bons écrivains (...) allient ce qu'ils veulent dire à propos des choses à l'art de l'écriture lui-même, un traducteur digne de ce nom doit servir deux maîtres (...) à la fois la matière et le style", avant que la théorie interprétative du sens vienne mettre un terme à ce débat séculaire par la voix de Lederer qui déclare :

---

" Le traducteur doit-il être libre ou fidèle ? L'alternative ainsi posée est fautive car chacun de ces termes, "fidélité", "liberté", ambitionne de s'appliquer à l'ensemble d'un texte, alors que toute traduction comporte une alternance entre des correspondances (fidélité à la lettre) et des équivalences (liberté à l'égard de la lettre)". (Lederer, 1994, p.83).

### **3.1 Traduction entre équivalence et subjectivité**

Avant d'illustrer ces propos avec des exemples concrets tirés de notre traduction, force est d'élucider la différence entre la correspondance formelle et l'équivalence textuelle qui ne semble être, en effet, qu'une sorte d'évolution de cette ancienne dichotomie ressassée depuis Cicéron et jusqu'aux nouvelles approches et théories de traduction. Nous pouvons faire la distinction entre « correspondance formelle » et « équivalence textuelle » en affirmant, tout court, que la première se rapporte à une sorte de traduction linguistique qui s'attache, essentiellement, à établir des liens entre les éléments linguistiques de la langue source et ceux de la langue cible ; c'est une correspondance formelle de mot-à-mot ou, dans certains cas, de toute une structure qui pourrait avoir son correspondant dans la langue d'arrivée, et qui n'aurait pas, subséquemment, besoin d'interprétation : c'est une traduction qui s'effectue au sein du texte même sans avoir besoin de recourir aux autres éléments extralinguistiques, tandis que par « équivalence textuelle », nous signifions, en quelque sorte, la traduction interprétative qui s'attaque plutôt au sens, c'est bien celle qui s'intéresse à l'âme du texte en prenant en considération outre le côté linguistique, d'autres éléments extratextuels comme, à titre d'exemple, le contexte et les différences culturelles qui pourraient exister entre les lecteurs du texte d'origine et ceux du texte traduit. Cela dit, la différence entre ces deux procédés ne signifie pas forcément leur opposition. Bien au contraire, leur coexistence harmonieuse au sein du texte pourrait être d'un grand bénéfice, encore faut-il savoir quand

devrait-on procéder à la correspondance, et quand opter pour l'équivalence, à dire qu'ils " sont intimement liées dans le processus de la traduction (...) Jamais les unes ne l'emportent intégralement sur les autres " (Lederer, 1994 p.86). Afin de mettre en exergue ces dichotomies et oppositions abordées ci-dessus, l'extrait suivant en apporterait la démonstration:

« Dans ce quartier, à l'extrême nord-ouest de Tanger, le temps s'était arrêté aux années trente du siècle dernier. Recluses entre le détroit et une falaise boisée, les demeures qui le composent, bien que majoritairement abandonnées, n'ont rien perdu de leur somptuosité. Surplombant la mer et s'adossant aux rochers, chaque villa avait une histoire propre à raconter; qui hébergea un grand artiste-peintre, qui fut la demeure d'un illustre écrivain de la Beat Generation; qui couvrit de son calme les notes d'un célèbre musicien; qui vit se reposer sur ses lits de glorieux aventuriers; qui assista, le cœur brisé, au départ précipité de ses hôtes; qui vécut, la joie ressuscitée, au retour des enfants prodiges. Chaque pierre de ce quartier, chaque arbre, chaque ruelle était un livre ouvert; un livre crypté qui n'aspire qu'à être déchiffré par les âmes de bonne volonté. (Le silence blanc, p.21.)

Nous avons choisi cet extrait pour ce qu'il a d'éloquence stylistique et de portée sémantique. Au début, nous avons essayé de rester attachés au texte de départ, partant du principe qui considère que la fidélité «ne permet ni omissions ni ajouts», et que la traduction doit faire émerger le texte original dans sa complexité. Alors, nous avons demandé à une personne qui maîtrise, suffisamment, les langues arabe et française, mais qui ne s'est jamais confrontée au domaine de traduction, de rendre cet extrait en arabe, d'où la traduction suivante:

"في هذا الحيّ، في أقصى الشمال الغربي لطنجة، توقّف الزّمن في الثلاثينيات من القرن الماضي. منعزلةً بين المضيق والجرف المشجّر، إلا أنّ هذه البنايات التي يتكوّن منها، وعلى الرغم من أنّ أغلبها أصبح مهجوراً، لم تفقد شيئاً من فخامتها. مطلة على البحر، ومتمكّنة على الصّخور، كانت لكلّ فيلا قصّة خاصّة لترويها؛ منها من آوت فتانا تشكيلياً، ومن كانت

مسكناً لفنانٍ لامع من جيل البيت ، ومن غطتْ بهدوئها نوتات موسيقيّ شهيرٍ ، ومن شاهدتْ  
مغامرينَ أمجاداً يرتاحون فوق أسرتيها ، ومن شهدتْ . مُنْفِطِرةَ الفؤادِ . رحيل نزلاتها المُستعجل ؛  
لتنبعث فرحتها من جديدٍ بعودة أبنائها المُسرفين . كلُّ حَجَرٍ في هذا الحيّ ، وكلُّ شجرةٍ ، وكلُّ  
زقاتي كانَ كتاباً مفتوحاً ؛ كتاباً مُسْفِراً لا يطمح سوى إلى فكِّ شفرته من قبل الأرواح الطيّبة ."

De prime abord, la traduction semble être acceptable, voire correcte. Il s'agit d'une simple transposition des éléments linguistiques de langue de départ par leurs correspondants formels de langue d'arrivée. Si l'on veut emprunter à Chomsky ses expressions, on aura parlé, à cet égard, d'une « structure de surface » et d'une « structure profonde » de traduction. La première structure se rapportera au côté linguistique de la traduction qu'on jugera correcte si l'on estime que le traducteur a fait remplacer les termes en français par leurs correspondants dans la langue arabe ; qu'il a, également, respecté peu ou prou la structure grammaticale des deux langues et qu'il a su préserver le sens général du texte. La deuxième structure, quant à elle, se penchera plutôt sur tous les éléments sous-jacents comme, à titre d'exemple, le style, la culture, les processus psycho-cognitifs, les références extralinguistiques et tous les autres éléments que peut comprendre un texte dans sa profondeur hors le cadre linguistique borné qui étouffe la créativité du traducteur.

On remarque, ainsi, que le traducteur, inconscient de la portée culturelle de cet extrait, s'est contenté de rendre les termes par leurs correspondants linguistiques sans tenter de chercher leurs significations sémantiques profondes et leurs équivalences référentielles qui dépassent, de loin, le champ de la langue, et est, par conséquent, tombé dans l'erreur. Il suffit pour s'en convaincre de citer le mot « prodigue » qu'il a traduit par "المسرف" en se basant sur la définition présentée dans les dictionnaires et qui signifie une personne «qui dépense sans mesure, follement » (Larousse, 2020). Alors que, dans ce contexte, l'auteur fait allusion à une parabole de l'Évangile. L'expression « enfant prodigue » désigne alors un « fils de famille

qui, après avoir dissipé son bien, ou après une longue absence, rentre dans sa famille. Cela dit, dans la majorité des traductions de l'Évangile, on a trouvé que l'expression « enfant/fils prodigue » a été rendue par " الابن الضال ". Mais est-ce bien le mot exact qui transmet avec fidélité la portée sémantique et émotionnelle de cette expression ? Après avoir consulté ce chapitre de l'Évangile, on s'est arrêté, consciencieusement, sur la réaction du père qui, à la vue de son fils, « fut rempli de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa » (La Bible, Luc 15 :20). En effet, le terme " الضال " en arabe a une connotation péjorative qui, dans ce contexte, ne traduit pas le manque du père et sa compassion à l'égard de son fils retourné au bercail après une longue absence. Alors, nous avons à faire un choix à la greimassienne entre des mots sémantiquement similaires- étant donné qu'il n'existe pas de synonymie parfaite- et puis élire celui le plus expressif qui dénote, en quelque sorte, ces émotions de manque et de compassion ; nous avons opté pour " المُفْتَقِد " .

"في هذا الحي ، في أقصى شمال-غرب طنجة ، توقفت عقارب الزّمن عند العقد الثالث من القرن الماضي. كانت مبانيه المنزوية بين المضيّق والجرف المكسوّ بالأشجار ، منتصبَةً تشي بفخامتها ، رغم أنّ أغلبها صار خاويّاً على غُرُوشه ، يشكو من الهجران بعد زمن الوصال . مُطِلَّةً على البحر ، و متّكئةً على الصّخور ، كانت كل فيلات تحمل في جعبتها حكاية ؛ و تحدثنا عن فنّان تشكيلي ضمّته جدرانها ، و عن كاتب ذائع الصّيّت من جيل البيت آوته ردهاتها ، و عن موسيقي مشهور هدّبت بهدوئها نواته الموسيقية ، و عن مغامرين أمجاد حطوا عصا ترحالهم ، و ألقوا أعباء أسفارهم فوق أسرتّها. و عن انكسار قلبها و هي تودّع نزلاءها الذين غادروها مهرولين لا يلوون على شيء ، و عن انبعاث فرحتها من الرّماد بعودة أطفالها المفتقدين. كل لبنة في هذا الحيّ ، و كل شجرة ، و كل زقاق ، كان كتاباً مفتوحاً ينضح بالغاز لا يصبو إلا إلى أن تفكّ طلاسمها من لدن أصحاب الأرواح الخالصة من كل شائبة " .

Si l'on veut vulgariser, en quelque sorte, le processus de traduction, on dira que c'est un processus de prise de décisions devant un certain nombre de choix. Cependant, ce qui nous intéresse au cœur de cette opération intellectuelle, c'est ce qui motive ces décisions prises par le traducteur,

---

conscientes ou inconscientes, c'est ce qui fait que le traducteur jette son dévolu sur un choix spécifique lorsqu'il se trouve face à un large éventail de choix. Dans cette perspective, la traduction va au-delà du champ linguistique et fait donc appel à des processus psycho-cognitifs beaucoup plus complexes. Si l'on admet au dire de Freud que l'être humain n'est pas maître de sa parole, qu'il ne produit pas le langage mais qu'il est, au contraire, produit par lui, le traducteur se trouvera assujetti, à contre gré, à l'emprise de l'inconscient, ce qui explique, d'ailleurs, les omissions, les non-sens, l'oubli momentané du mot juste lors de traduction, d'où cette sensation agaçante d'avoir le mot au bout des lèvres au point de refuser tout autre substitut synonymique jusqu'à s'en souvenir, ou encore l'erreur provisoire comme lorsqu'on croit pendant quelque temps à des choses dont on savait auparavant et dont on saura de nouveau plus tard qu'elles ne sont pas telles qu'on se les représente.

Cela va sans dire que l'expérience individuelle du traducteur, ses connaissances encyclopédiques, son bagage culturel, sa compétence interprétative, et même son état d'âme influencent, inévitablement, les mécanismes cognitifs qu'il met en œuvre dans son projet. La qualité de la traduction se rapporte, intrinsèquement, à la personne du traducteur, à son degré d'implication et d'engagement à l'égard du produit original, c'est pour cette raison qu'il y a autant de traductions que de traducteurs, et que ces traductions sont toujours perfectibles. Bien que la bonne maîtrise des langues de départ et d'arrivée soit indispensable, il ne suffit, pourtant, pas à la réussite de l'œuvre traduite. Cela dit, si le traducteur arrive à s'impliquer corps et âme dans le texte qu'il a à traduire au point de le considérer le sien, il parviendra sans doute à "mettre des mots, les mots de sa propre langue sur des sensations, des pulsions, des émotions qu'il ressent lui-même de l'intérieur et que l'auteur a fait passer dans son texte, souvent sans le savoir" (Wuilmart, 2009, <https://palimpsestes.revues.org/183>). De là, nous pouvons mettre en

---

question ce débat traductologique qui ballote entre la reconnaissance de la subjectivité comme inévitable lors de la traduction, et l'aspiration à un certain idéalisme d'objectivité. Prétendre pouvoir s'ôter de sa subjectivité, c'est prétendre pouvoir s'ôter de soi-même. La personne du traducteur se trouve impliquée, bon gré mal gré, dès le moment où il choisit son projet de traduction. La qualité de traduction, que l'on veuille ou non, est largement liée au côté psychique du traducteur, comme, à titre d'illustration, si les sujets abordés au sein de l'œuvre à traduire lui intéressent peu ou prou, s'il arrive à s'imprégner de la pensée de l'auteur, et même son humeur. Ce sont tous des facteurs qui influencent, directement la traduction.

#### **4- Conclusion :**

Nous nous sommes fixés pour objectif principal de traduire quelques extraits du roman "Le Silence Blanc" à l'écart des différentes théories qui tiennent la créativité du traducteur en lisière. L'enjeu était de montrer que même si tous les efforts traductologiques qui ont abouti à la « théorisation » du processus traductionnel sont très utiles et nous aident à réfléchir sur les diverses problématiques et de comprendre même, en quelque sorte, ce processus, ils limitent, en contrepartie, la créativité du traducteur et négligent l'importance de sa personne et son influence directe sur l'activité traduisante. Il faut, tout de même, prendre en considération qu'on parle toujours de la traduction littéraire qui se déclare unique et se révolte, par essence, contre tout ce qu'on lui impose. D'ailleurs, la traduction littéraire est outrancière, par sa nature. En conséquence, soit on admet cette réalité et on donne libre cours à notre liberté créative, soit on reste sur nos gardes et on essaie d'appliquer les solutions déjà proposées par les théories aux problèmes qui freinent la fluidité de l'opération traduisante. Dans le même ordre d'idées, nous joignons notre voix à celle de David Bellos : " Vous pouvez soutenir que la traduction littéraire est facile, puisqu'en dernière analyse, on peut y faire ce qu'on veut. Ou vous pouvez affirmer que la traduction littéraire est

impossible, puisque quoi que l'on fasse, on s'expose à des objections sérieuses". (BELLOS, 2012, p.77)

## 5- Bibliographie :

### - Livres :

- BELLOS (David), (2012) *Le poisson et le bananier : une histoire fabuleuse de la traduction*, Paris, FLAMMARION
- Bruni (Leonardo), (1420-1426) *De interpretatione recta*, traduit de l'italien vers le français par Charles Le Blanc, Presses Universitaires d'Ottawa
- CHAOUI (Mokhtar), (2015) *Le Silence Blanc*, Tanger, Ed. Salina
- ECO (UMBERTO), (2006) *Dire presque la même chose—Expériences de traduction*, traduit de l'italien par Myriam Bouzaher, Éditions Grasset et Fasquelle, Paris
- LADMIRAL (Jean-René), (1979) *Traduire : Théorèmes pour la traduction*, Paris, Payot
- LADMIRAL (Jean-René), (2014) *Sourcier ou cibliste : Les profondeurs de la traduction*, Paris, Les Belles Lettres
- LEDERER (Marianne), (1994) *La traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*, Paris, Hachette
- STEINER (Georges), (1998) *Après Babel : Une poétique du dire et de la traduction*, Paris, Albin Michel

### مصادر البحث ومراجعته

- الجاحظ، الحيوان، (2003) دار الكتب العلمية، بيروت، الطبعة الثانية.
- الدميري، (2004) حياة الحيوان الكبرى، دار الكتب العلمية، بيروت، الطبعة الثانية.
- العسكري، (1988) جمهرة الأمثال، دار الجيل، بيروت، الطبعة الثانية، 1988.
- اليوسي، (1981) زهر الأكم في الأمثال والحكم، دار الثقافة، المغرب، الطبعة الأولى.

- **Sites web :**

- WUILMART, (Françoise). Traduire un homme, traduire une femme, est-ce la même chose ?, <https://palimpsestes.revues.org/183> , consulté le 17/06/2020.